XAVIER RIGAULT ET MARC-ANTOINE ROBERT PRÉSENTENT
LUCIEN JEAN-BAPTISTE
AUDREY FLEUROT
ON VA TOUT BALANCER !
PAR LES RÉALISATEURS DE « LASCARS »
LA VRAIE VIE DES PROFS
20 FÉVRIER
UN FILM D'ALBERT PEREIRA-LAZARO ET EMMANUEL KLOTZ
UN SCÉNARIO D'ALEXANDRE JARDIN ET EMMANUEL KLOTZ D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE D'ALEXANDRE JARDIN
EMIR SEGHIR SAMI BOUZIDI VICTOIRE POUPON MAÉVA ARNOUX ENZO VALLEJOS CELOTTO OUSSAMA ABBASSA CATHERINE HOSMALIN ET VINCENT DESAGNAT
#LAVRAIEVIEDESPROFS
WWW.UNIVERSALPICTURES-FILM.FR

XAVIER RIGAULT et **MARC-ANTOINE ROBERT**
présentent

LUCIEN JEAN-BAPTISTE **AUDREY FLEUROT**

LA VRAIE VIE DES PROFS

un film de **ALBERT PEREIRA-LAZARO** et **EMMANUEL KLOTZ**

EMIR SEGHIR **SAMI BOUZID** **VICTOIRE POUPON**
MAEVA ARNOUX **ENZO VALLEJOS CELOTTO** **OUSSAMA ABBASSA**
avec la participation de **CATHERINE HOSMALIN** et **VINCENT DESAGNAT**

Scénario d'**Alexandre Jardin** et **Emmanuel Klotz**
Adaptation **Alexandre Jardin**, **Emmanuel Klotz** et **Albert Pereira-Lazaro**
d'après une une idée originale d'**Alexandre Jardin**

SORTIE : 20 FÉVRIER 2013

Durée : 1h40
Matériel disponible sur www.upimedia.com

DISTRIBUTION
Universal Pictures International France
21, rue François 1er
75008 Paris
Tél : 01 40 69 66 56

PRESSE
Sylvie Forestier
sylvie.forestier@nbcuni.com
Florence Debarbat
florence.dnl@gmail.com
assistées de Ugo Savary
servicepresse@nbcuni.com

www.universalpictures-film.fr

L'HISTOIRE

Albert et JM, deux « lascars » de 5ème, sont contraints par le directeur de rejoindre le journal de l'école avec de bons élèves - les « boloss ». C'est l'humiliation suprême !

Passé le choc des cultures, tous s'accordent sur une « pure idée » qui va faire l'effet d'une bombe : transformer le journal en un site internet consacré à la vie privée de leurs profs, un « Closer » du collège !

Avide de succès, leur chef de bande Albert est prêt à tout pour percer les secrets des adultes. Et même à fouiller leurs poubelles !

Avec JM, la jolie Sissi, Juju la fille de prof coincée et le petit Mousse, un génie de l'informatique, ils vont se lancer dans des enquêtes insolites et ébouriffantes, et plonger dans l'intimité de leurs profs !

L'invraisemblable sera sur leur chemin : bikers poilus, poursuites à vélo, caïds belliqueux, night-club douteux, booty shake et… cactus douloureux. Ils oseront tout !

Cette bande n'a qu'une devise :

La vie est trop courte pour être petite !

LES PERSONNAGES

Les enfants

Albert

C'est un chef de bande né
qui n'a pas froid aux yeux
et ne connait pas la peur du ridicule.
Une boule d'énergie qui n'a ni sa langue,
ni ses idées dans la poche.
Mais ses excès risquent
de lui coûter la confiance
de ses amis.

Jean-Mohamed

Meilleur ami d'Albert,
il cache un cœur romantique
et tourmenté,
sous ses airs de racaille.
À la fois en quête d'amour
et de son père absent,
c'est un lascar
au cœur tendre.

Sissi

Rédactrice en chef du journal
du collège, son style première de la
classe ne l'empêche pas d'être
toujours partante pour l'aventure.
Elle est surtout très ouverte,
curieuse des autres
et extrêmement
débrouillarde.

Juju

La fille de la prof de maths, elle est le cœur du journal de l'école. Droite et fidèle, elle constitue le type même de la bonne copine qui ne vous laissera jamais tomber.

Mousse

Le petit frère d'Albert, innocent, attachant et frondeur, suit les grands partout et ferait n'importe quoi pour son frère qui aura bien besoin de ce petit génie de l'informatique.

Les grands

Karim

La terreur d'Albert, un loubard de troisième, chef de bande despotique, magouilleur et jaloux.

Natascha

Copine de Karim, elle kiffe la Vraie Vie des Profs et semblerait même peut-être prête à craquer pour Albert, son auteur.

Les adultes

Le directeur

Un tantinet psychorigide, timide et maniaque, il met un point d'honneur à porter haut les valeurs de l'école républicaine, au prix de nombreux et douloureux renoncements personnels.

Mme Oufkir

Professeur de français au collège, elle allie les belles lettres et les belles formes. Sous une apparente froideur, elle cache une fantaisie et un tempérament aussi flamboyants que… sa chevelure.

Mme de Grémont
Une conseillère d'orientation qui aime quand ça sent le propre et le bien élevé et qui ne lésine pas sur les colles. Elle cache une face rebelle aussi inattendue que farfelue.

M. Amazou, le prof de gym
Il aime le Fair Play et les sports de gentlemen. Les élèves vont découvrir une autre facette de sa personnalité, bien plus surprenante...

Mme Dreyfuss, la prof de maths et mère de Juju
Prof de maths un peu débordée, sa singularité n'est pas là où on pourrait le penser... mais se situe plus du côté de ses chaussures...

GLOSSAIRE

ÇA ENVOIE DU PÂTÉ
C'est trop fort

LES CARLAS, LES GADJIS, LES PUNAISES, LES FRELONS DES SABLES
Les filles

UN SHBEBOS
Un gay

DU PUR PEUSLI
Un beau caleçon

LA TECHNIQUE DE LA BRÈCHE ÉMOTIONNELLE (OU TECHNIQUE DE DESTABILISATION UTILISÉE PAR WILL SMITH)
Technique infaillible de séduction (Pour prendre le contrôle de l'esprit des meufs)

LE KRACHEN
Créature mythologique, monstre marin, avaleur de bateaux dans PIRATES DES CARAÏBES; accessoirement le surnom de Mme de Grémont, la CPE

CAGOLE
Fille de mauvais genre, pétasse

TREMPER LE NEM
Avoir des rapports sexuels …

KENE
Avoir des rapports sexuels …c'est-à-dire s'embrasser sur la bouche

LES MORPIONS
Les enfants

DE LA NEWS QUI CROUSTILLE DU SCOOP
Une information de premier ordre

BOLOSS
Se dit d'une personne d'apparence faible et sans défense que l'on peut facilement gruger ou voler

DARONNE
La mère

LE SEUM
Expression polyvalente qui peut signifier à la fois être dégouté, avoir la chkoumoune (pas de chance) et avoir les boules, la haine, être énervé.

LE « GROSLOT » DANS LE CŒUR
Être amoureux

L'ÉQUIPE

Albert PEREIRA-LAZARO

Diplômé de l'École des Gobelins en 1997, Albert Pereira-Lazaro rejoint Emmanuel Franck au sein de Millimages en 1998. Il assure depuis la réalisation des séries d'animation 2D pour lesquelles il a remporté de nombreux prix internationaux : Pulcinella 1999 de la meilleure série d'animation pour enfants, Children Bafta 2000 du meilleur programme international d'animation, British Animation Award 2002, Pulcinella 2004 du meilleur programme d'animation tous publics.

Emmanuel KLOTZ

Passionné d'animation et de cinéma, Emmanuel Klotz rejoint en 1998 Emmanuel Franck et Albert Pereira-Lazaro. Il est alors assistant réalisateur sur les séries télévisées : **64 RUE DU ZOO** et **PABLO, LE PETIT RENARD ROUGE**. En 1999, il intègre l'École des Gobelins dont il sort diplômé en 2001. La même année, il assure la direction du storyboard de la série télé **CORNEIL ET BERNIE** avant de co-réaliser avec Deane Taylor en 2004, le long-métrage **DUCK UGLY**.

Ensemble, Albert Pereira-Lazaro et Emmanuel Klotz signent en 2009 **LASCARS, pas de vacances pour les vrais gars !** , leur premier long métrage - prolongement de la série d'animation culte née sur Canal + en 2001 - auquel Vincent Cassel, Diane Kruger, Omar et Fred, Gilles Lellouche, Diam's, Frédérique Bel et Vincent Desagnat prêtent leur voix.

Alexandre JARDIN

Auteur de son premier roman à l'âge de 20 ans, Alexandre Jardin est l'un des auteurs les plus populaires de la littérature française d'aujourd'hui, grâce à de grands succès en librairie comme *Le zèbre* (Prix Femina 88), *Fanfan*, *L'île des gauchers*, *Le Zubial*, *Le roman des Jardin* ou *Des gens très bien*. Son dernier roman en date, *Joyeux Noël*, est sorti fin 2012.

Deux de ses œuvres ont été portées à l'écran: **BILLE EN TÊTE** par l'Italien Carlo Cotti en 1989 et **LE ZEBRE** par Jean Poiret en 1992. Avant qu'il ne passe lui-même à la réalisation en signant trois longs métrages: l'adaptation de son roman **FANFAN** (avec Sophie Marceau et Vincent Perez) en 1993, **OUI** (avec Pierre Palmade) en 1996 et **LE PROF** (avec Yvan Attal et Jean-Hugues Anglade) en 2000.

Mais ce touche-à-tout, diplômé de Sciences Po, est aussi un citoyen engagé, créateur notamment de deux associations entendant favoriser la démocratisation de la littérature et développer le goût de la lecture: « Lire et faire lire » et « Mille mots ».

Audrey FLEUROT

Elle s'est fait connaître du grand public grâce à la télévision en incarnant notamment la Dame du Lac dans la série KAAMELOTT, l'avocate ambitieuse d'ENGRENAGES, et la femme du maire d'UN VILLAGE FRANÇAIS.

Elle s'est également beaucoup illustrée au théâtre et au cinéma, où depuis **LES FEMMES DU 6ème ETAGE** de Philippe Le Guay et **INTOUCHABLES** d'Eric Toledano et Olivier Nakache en 2011, elle n'a cessé d'enchaîner les tournages.

À l'affiche en novembre dernier de **MAIS QUI A RE-TUÉ PAMELA ROSE** d'Olivier Baroux et Kad Merad, on la verra prochainement dans **LES REINES DU RING** de Jean-Marc Rudnicki et **POP REDEMPTION** de Martin Le Gall.

Lucien JEAN-BAPTISTE

Diplômé en publicité, Lucien Jean-Baptiste quitte la Martinique de son enfance, pour Paris. Après avoir travaillé une dizaine d'années dans l'évènementiel, il abandonne tout pour suivre des cours de théâtre au Cours Florent et débute comme acteur de doublage très sollicité, devenant la voix française de Don Cheadle, Martin Lawrence ou encore Will Smith.

Il apparaît pour la première fois au cinéma en 1999 dans **DU BLEU JUSQU'EN AMÉRIQUE** face à Marion Cotillard. Puis enchaîne les petits rôles (**L'EX-FEMME DE MA VIE** de Josiane Balasko…) avant de se faire remarquer dans **13 M²**, de Barthélémy Grossmann.

Mais c'est avec sa première réalisation, **LA PREMIÈRE ÉTOILE**, que le grand public le découvre. Il interprète le père d'une famille antillaise qui décide d'emmener ses enfants au ski dans cette comédie récompensée du Grand Prix du Festival de l'Alpe-d'Huez 2009 avant de cartonner en salles.

En 2012, on a pu découvrir son deuxième long métrage **30° COULEURS** mais aussi le voir en mari d'Alexandra Lamy dans **POSSESSIONS** d'Eric Guirado. Il est actuellement à l'affiche de **TURF** de Fabien Onteniente aux côtés d'Alain Chabat et Edouard Baer.

L'idée

Non content d'être un écrivain à succès, Alexandre Jardin se passionne depuis longtemps pour le sujet de l'éducation. Et dans le cadre d'un programme de promotion de la lecture, « Lire et faire lire », il a visité de nombreuses écoles et collèges à travers toute la France. Ce qu'il a pu observer, comme les rencontres multiples qu'il a faites, l'ont forcément inspiré. Et lui ont donné envie de témoigner. De raconter l'univers qu'il venait de découvrir, forcément éloigné de celui qu'il avait connu enfant. Mais, pour cela, il souhaitait d'emblée éviter le côté « adulte donneur de leçon ». Et transmettre sa propre âme d'enfant qu'il n'a jamais vraiment perdue. Son arme ? Le conte, dont l'aspect irréel permet de mieux faire partager à tous – et surtout aux plus jeunes à qui il s'adresse en particulier – les situations réalistes auxquelles il a été confronté. Il a donc imaginé l'histoire d'une joyeuse bande d'enfants qui, à l'aide des nouvelles technologies qu'ils maîtrisent bien mieux que leurs parents, explorent la vie cachée de leurs professeurs. Sans se rendre compte qu'ils vont par ricochet modifier en profondeur le fragile équilibre du petit groupe auquel ils appartiennent. L'ambition était de mêler un ton irrévérencieux, une réalité sociale et une féérie revendiquée. Faire réfléchir en s'amusant ! Voilà pourquoi il a choisi de faire appel au duo Albert Pereira-Lazaro/ Emmanuel Klotz, révélé par le film LASCARS. Une association gagnante.

La collaboration

Albert Pereira-Lazaro et Emmanuel Klotz se connaissent depuis 13 ans. Bien avant l'aventure des Lascars, ils faisaient déjà les 400 coups ensemble. Les Albert et Jean Mohamed du film, ils les connaissent donc par cœur. Et ils les ont nourris de leurs propres souvenirs de dérapages plus ou moins contrôlés de l'enfance. Si Emmanuel s'est concentré sur l'écriture avec Alexandre Jardin et Albert sur la réalisation, tous deux ont, comme à leur habitude, travaillé main dans la main. L'idée était de fuir tout rabachage inutile de ce que les principaux intéressés – les enfants qui ont l'âge des héros – connaissent déjà. *« Ce n'est pas un film sur la société mais sur le rêve, l'aventure, la magie de l'innocence. »* expliquent-ils. Un hommage aux Goonies, Tom Sawyer ou au Club des cinq, à ces oeuvres qui ont su divertir différentes générations et les émerveiller sans occulter un arrière-fond social d'autant plus présent qu'il savait rester discret. Tel est le but ambitieux du duo : s'adresser aux enfants sans mettre de côté leurs parents. Offrir plusieurs niveaux de lecture pour raconter « l'enfance d'aujourd'hui, plus subversive et irrévérencieuse que celle d'hier. » Mais bien montrer que cet âge est éternellement celui où on peut se laisser facilement fasciner et enthousiasmer car rien ne paraît impossible. LA VRAIE VIE DES PROFS peut se lire comme une réponse joyeuse au cynisme ambiant. Voilà pourquoi Albert Pereira-Lazaro et Emmanuel Klotz ont opté à l'écran pour une forme colorée, volontairement proche de l'univers des cartoons, qui témoigne de cet émerveillement permanent. Une fois encore pour parler directement à la jeunesse, sans jouer les adultes ressassant l'air fatigué et fatiguant du « c'était mieux avant ».

Quoiqu'ancré dans une réalité rude, LA VRAIE VIE DES PROFS est un film tout sauf anxiogène. Il respire la liberté de l'enfance. Et, à ce titre, réussit un mariage audacieux entre un plaidoyer assumé pour certaines valeurs et un ton savoureusement subversif. C'est d'ailleurs précisément parce que ses jeunes héros parlent avec un langage d'aujourd'hui que LA VRAIE VIE DES PROFS peut défendre, sans donner l'impression de jouer les moralisateurs, des thèmes comme la tolérance, le respect et l'intégrité. Avec pour ambition, un pari gonflé mais tenu : signer une fable tout à la fois transgressive et morale.

Le langage

Le langage des jeunes héros de LA VRAIE VIE DES PROFS constitue donc un élément essentiel du film. Ces enfants ne devaient en aucun cas donner l'impression de parler un langage d'adultes faussement jeune. C'est pourquoi Albert Pereira-Lazaro et Emmanuel Klotz ont imaginé un vocabulaire haut en couleurs, mêlant expressions réelles et mots inventés afin de traduire au plus près une langue en perpétuelle évolution. Ainsi, les jeunes ayant l'âge des héros pourront facilement s'identifier à eux. Et leurs parents se reconnaître, eux, par ricochet dans les adultes du film, dépassés par les événements et une langue colorée qu'ils peinent à comprendre. Le langage, source d'incompréhension, de malaise voire d'agressivité entre les générations devient ici source d'inspiration et moyen, à l'inverse, de nouer un contact par une verve fleurie.

Le casting enfant

Trouver des enfants capables tout à la fois de tenir le rythme intensif d'un tournage mais surtout d'être crédibles, de savoir jouer et de correspondre aux personnages constituait l'un des paris majeurs de cette aventure. Sans ces perles rares, pas de film possible.

Et la première étape fut de dénicher les interprètes du duo Albert/Jean-Mohamed, véritable colonne vertébrale du film.

Après des mois de casting entre Marseille, Paris et la Belgique, le choix s'est porté sur Emir Seghir et Sami Bouzid. Le premier est le seul comédien vraiment professionnel de tous les enfants participant à cette aventure. Il partage avec son personnage Albert une effronterie naturelle et un charisme craquant. Le deuxième, repéré à la sortie de son école, possède une sensibilité proche de son personnage Jean-Mohamed, gamin en apparence introverti mais passé maître dans l'art de la déconne.

Pour faire les 400 coups à l'écran, ils sont accompagnés par deux filles - interprétées par Victoire Poupon, Maëva Arnoux, deux Marseillaises issues d'ateliers de théâtre – et Mousse, le petit frère d'Albert (rôle confié à Enzo Vallejos-Celotto, lui aussi marseillais à qui, pour la petite histoire, son frère jumeau, servait de doublure).

Et aux côtés de ce quintet qui n'engendre guère la mélancolie, on retrouve aussi Karim, un ado haut en couleurs témoin de leurs aventures, sorte de « grand frère » pas forcément recommandable. Ce rôle permet à Oussama Abbassa de faire ses grands débuts au cinéma. Venu aux essais pour accompagner un enfant, il a été convié à passer lui-même une audition dont il est ressorti avec le rôle du « méchant » auquel il apporte une vraie dimension comique. *« Il a été comme un grand frère, pour tous sur le plateau, avec un côté crooner, limite Aldo Maccione, qui faisait rire l'équipe sans arrêt. Et il a amené une dimension bouffonesque qui donne encore plus d'impact à la critique sociale qui sous-tend le film tout en l'allégeant »* soulignent Albert Pereira-Lazaro et Emmanuel Klotz.

La réussite de ce casting s'est matérialisée très vite sur le plateau dans l'alchimie totale régnant à l'intérieur de cette petite bande vite devenue inséparable et force permanente de propositions à des metteurs en scène qui ne sont pas privés de s'appuyer sur cette complicité naturelle pour renforcer celles de leur personnage à l'écran. *« On a eu la chance d'avoir affaire à une sacrée bande, visuellement très forte, avec une vraie identité de groupe. Une sorte de « Club des 5 » des temps modernes, prête à faire les 400 coups à partir du moment où ils sont ensemble... »*

Le casting adulte

Face à l'énergie complice de cette jeunesse, il fallait évidemment que le couple d'adultes principal du film soit lui aussi doté d'une identité émotionnelle et visuelle très marquée. Pour correspondre au ton du film tout en affichant sa singularité.

Côté féminin, le choix des metteurs en scène s'est porté sur Audrey Fleurot qui s'est imposée à leurs yeux pour son côté farfelu, déconneur et surtout accessible. Elle était fan des Lascars, ils étaient fans d'Engrenages : ils étaient donc faits pour s'entendre ! Et leur collaboration a été dénuée de toute fausse note comme en témoignent Albert Pereira-Lazaro et Emmanuel Klotz, aussi impressionnés que sous le charme : *« Audrey sortait d'un entrainement intensif pour un film dans lequel elle joue une catcheuse et s'est donc investie à fond pour des scènes physiques qui demandaient un vrai engagement. Danseuse émérite, elle s'est mise au Booty Shake avec acharnement, afin de ne pas être doublée, allant jusqu'à exécuter sans problèmes le « Reverse Booty », une figure aussi impressionnante que techniquement délicate»*. LA VRAIE VIE DES PROFS permet à la comédienne de confirmer une aisance dans la comédie..

Dans le rôle du directeur du collège et amoureux du personnage d'Audrey Fleurot, on retrouve Lucien Jean-Baptiste. Bien avant le triomphe de **LA PREMIÈRE ÉTOILE**, c'est dans **13 m²** de Barthélémy Grossmann qu'Albert Pereira-Lazaro et Emmanuel Klotz l'avaient découvert. *« Lucien est une Rolls. Il peut absolument tout jouer... du dramatique au cartoon. Il maîtrise parfaitement son corps tout en restant hyper cérébral et en proposant un festival de nuances et de finesse. Un travail d'orfèvre qui constitue une source d'inspiration permanente pour des metteurs en scène »*. Mais la richesse de sa palette de jeu n'était pas le seul atout de Lucien Jean-Baptiste pour ce projet. Réalisateur lui-même de films mettant en scène des enfants, il connaît en détail chaque étape de la fabrication de ce type de longs métrages. Voilà pourquoi il a tenu à s'investir très en amont du tournage en passant énormément de temps avec les enfants pour tisser des liens qui se traduisent à l'écran par le naturel de leurs relations.

Ce réalisme dans les sentiments était d'ailleurs un maître mot pour tous les comédiens adultes engagés dans cette aventure. Y compris dans les seconds rôles incarnés entre autres par Catherine Hosmalin et Vincent Desagnat, venu en ami interpréter un prof de sport. *« Leur sincérité, leur capacité à être à la fois touchants et drôles ont apporté au récit une vérité et une fluidité qui a permis de transcender le scénario »*, témoignent les réalisateurs.

Marseille

C'est la ville de Marseille qui a été choisie comme terrain de jeu pour LA VRAIE VIE DES PROFS. Et ce choix ne doit rien au hasard. Comme l'expliquent Albert Pereira-Lazaro et Emmanuel Klotz : *« Marseille pullule de destins ensoleillés, d'histoires totalement abracadabrantesques. Elle était donc la ville idéale pour abriter les aventures de gamins en quête de la vérité de la vie des adultes, si improbable quand tombent soudain les masques ! Plus qu'un simple décor, Marseille, l'estuaire par lequel s'engouffrent les peuples du Sud, symbolise le mouvement d'une société qui se cherche, d'une France qui tâtonne vers sa nouvelle vérité. »* Et puis et surtout, Marseille est peuplée… de Marseillais, *« Et dans cette ville plus qu'ailleurs, les adultes ont l'air de ce qu'ils sont : des enfants ! Des gamins intenables, déguisés en grandes personnes. À Paris, LA VRAIE VIE DES PROFS aurait très vite étouffé dans un certain réalisme. À Marseille, elle respire l'enfance réjouie ».*

Restait ensuite à traduire à l'écran le souffle et les couleurs de cette ville, à mille lieux des ambiances de grisaille et de béton des grandes cités urbaines. *« Il ne s'agissait pas d'en faire un manifeste de la banlieue provinciale du sud de la France, ni un guide touristique, mais juste de filmer une ville au soleil. Notre but a donc été d'en montrer tous les contrastes : son côté urbain, ses coins paumés, son bord de mer comme ses aspects plus noirs. »* Il s'agissait d'éviter tout raccourci facile et stigmatisation évidente. Car Marseille constitue le cadre de cette histoire mais pas son moteur.

La musique

On le sait depuis Les lascars, le choix de la bande originale constitue un élément essentiel aux yeux d'Albert Pereira-Lazaro et Emmanuel Klotz. Pour LA VRAIE VIE DES PROFS, ils ont eu envie de marier symphonies orchestrales inspirées par les films de leur enfance en cinémascope et sonorités plus actuelles – rap, hip hop et électro – qui correspondent à la play-list de leurs personnages. Et ce afin de traduire en musique la diversité du film.

Pour y parvenir, Élio Antony leur est apparu très vite comme l'homme de la situation : un artiste de formation classique au parcours très éclectique : ses collaborations vont de Diams à Johnny Hallyday, en passant par les rappeurs marseillais Soprano et Faf LaRage, ce dernier interprétant d'ailleurs une chanson du film. À l'image de la plupart des comédiens enfants du film, LA VRAIE VIE DES PROFS constitue une première pour Élio Antony. Jamais jusqu'ici, il n'avait eu l'occasion de composer une bande originale pour le cinéma. Et il a décidé de construire celle-ci autour d'un thème principal qu'il s'est ensuite amusé à décliner pour accompagner au plus près la diversité des situations rencontrées. *« Ce thème est le cœur du film, et Elio a ce talent peu fréquent de savoir composer une mélodie simple et entêtante qui va vous accompagner pendant tout le film et même longtemps après être sorti de la salle. »*

À qui s'adresse le film

LA VRAIE VIE DES PROFS s'adresse aux enfants… de tout âge. *« Les problématiques développées sont celles d'enfants de 12 ans. Et elles fonctionnent à la fois par phénomène d'identification pour ceux qui ont l'âge des héros et de projection pour les plus petits qui rêvent d'être grands ».*

Mais la force d'Albert Pereira-Lazaro et Emmanuel Klotz est de ne jamais rester enfermés dans le genre codifié du film pour enfants. Rendre le film accessible à ces derniers ne doit pas le couper des autres. En mêlant harmonieusement liberté de ton et de fond, LA VRAIE VIE DES PROFS se situe dans la droite lignée de ce que le duo a pu jusqu'ici développer dans l'animation : une étape supplémentaire, dopée à l'irrévérence joyeuse.

DISTRIBUTION

Albert
Emir SEGHIR
JM
Sami BOUZID
Juju
Maëva ARNOUX
Mousse
Enzo VALLEJOS-CELOTTO
Sissi
Victoire POUPON
Karim
Oussama ABBASSA
Natascha
Jessica ERRERO
M. le directeur
Lucien JEAN-BAPTISTE
Mme Oufkir
Audrey FLEUROT
Père d'Albert
Laurent FERNANDEZ
Mère d'Albert
Paula CARVALHO
Mme De Grémont
Catherine HOSMALIN
M. Amazou
Vincent DESAGNAT
M. Ferry
David FAURE
M. Poitevin
Julien GROSSI
M. Fort
Franck ADRIEN
Mère Juju
Catherine SPARTA
Mère JM
Stéphanie FATOUT
Père Karim
Mouloud BELAIDI
Présentateur JT
Franck LIBERT
Marc-Antoine
François-Dominique BLIN

LISTE TECHNIQUE

Producteurs délégués
Xavier RIGAULT
Marc-Antoine ROBERT
Réalisateurs
Albert PEREIRA-LAZARO
Emmanuel KLOTZ
Scénario
Emmanuel KLOTZ
Alexandre JARDIN
Idée originale
Alexandre JARDIN
Adaptation et dialogues
Emmanuel KLOTZ
Musique originale
Elio ANTONY
Directeur de la photographie
Julien A. BUREAU
Montage
Stephan COUTURIER
Son
Antoine MAZAN
Scripte
Elsa MELQUIONI
Chef décorateur
Olivier SEILER
Photographe de plateau
Michaël CROTTO
Casting Marseille
Julien GROSSI
Casting Paris
Juliette DENIS
Marianne ROUSSEAU
Directeur de production
Philippe HAGEGE
1er assistant réalisateur
Jérôme RAFFAELLI
Chef costumière
Nathalie DE BELLEVAL
Chef maquilleur
Wally DIAWARA
Chef coiffeuse
Géraldine LEMAIRE
Chef machiniste
André KALMES
Chef électricien
Laurent ROBERT
Directrice de post-production
Christina CRASSARIS

UNIVERSAL

UNIVERSAL
100TH ANNIVERSARY
A COMCAST COMPANY